

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE

CHRISTOPHER TAYLOR

LA VOIE DU MILIEU

REFLETS DE LA CHINE (1988-2009)



Dazi, Sichuan, 1995 © Christopher Taylor

Exposition présentée du 18 juillet au 19 octobre 2024

TEXTE DE PRESENTATION

Christopher Taylor a grandi à Skegness, une station balnéaire de la côte est de l'Angleterre. Alors qu'il était au lycée dans les années 1970, un emploi d'été consistant à photographier des touristes sur le front de mer lui a donné l'envie d'apprendre lui-même les techniques de chambre noire et de prise de vue, et d'explorer les possibilités du médium.

Après avoir déménagé à Londres en 1984, il a commencé à exposer une première série de paysages urbains, puis a voyagé pendant deux ans avec sa femme, et un vieux Rolleiflex en Asie, principalement en Chine et en Inde. L'expérience a conduit à une fascination durable pour le patrimoine culturel de ces deux pays divers, auxquels il revient régulièrement pour des projets photographiques, des expositions ou des publications.

Au cours d'une trentaine d'années d'activité artistique dans le domaine de la photographie, Christopher Taylor a ainsi porté son attention sur une variété de sujets, cependant, il les aborde souvent d'une manière similaire. Il essaie de construire un groupe d'images évoquant l'histoire à laquelle elles se rapportent, en utilisant une forme de poésie visuelle, souvent inspirée de la littérature.

Dans chaque cas les prises de vue sont précédées d'une période de recherche au cours de laquelle il tente de se plonger dans le sujet, l'idée étant que ce n'est qu'alors qu'il pourra reconnaître les éléments visuels pertinents par la suite.

Il est représenté par la galerie Camera Obscura en France. Depuis 1992, il vit près de Montpellier.

DETAILS D'ŒUVRE



La fin de sentir, Zhakana, Gansu, 2016 © Christopher Taylor



Séchage des nouilles, Sichuan, 1994 © Christopher Taylor



Le jeu de Xiangqi, Mendga, Quighai, 2000 © Christopher Taylor



Changzhou, Jiangsu, 1988 © Christopher Taylor

LE MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

Au fur et à mesure de ses voyages, sa perception du monde chinois et de ses habitants va s'affiner, s'approfondir, les images qu'il va tirer de ses observations vont devenir de plus en plus significatives, imprégné qu'il sera de littérature de poésie et de peinture chinoise au fil de ses rencontres, de ses amitiés. Sur sa route il rencontrera fatalement l'œuvre du grand écrivain Victor Segalen, qui a laissé avec son ouvrage *Stèles* un témoignage définitif de poésie inspirée. À sa façon, le photographe Anglais, qui réalisera à son tour une série intitulée « Stèles », mettra ses pas dans les siens, tout en descendant, l'immense fleuve jaune qui charrie la poussière jaune du désert et le limon vers son aval.

L'intérêt de la présente exposition est d'être le résultat d'un reportage d'une quinzaine de séjours, étalés sur 30 ans dans cet immense pays. Il a intitulé cette série du nom qu'il donne aussi au livre qui sort à cette occasion : La voie du milieu. (Entendons aussi voyage dans un pays qui s'est toujours pensé au milieu du monde. Ne dit-on pas l'empire du milieu à propos de la Chine ?)

Utilisant des appareils photographiques argentiques de moyen et grand format, l'ensemble de ses clichés en noir et blanc sur des négatifs (format 120 ou avec des plan-films 10x13) donne à la fois des images parfaites et un ouvrage de photographie remarquable.

Christophe Taylor raconte comment il a commencé à photographier la vie quotidienne, à s'imprégner des modes de vie des Chinois dans leur environnement ordinaire. Et puis peu à peu son regard s'est fixé sur des détails, des scènes, des objets, des visages emblématiques de la culture dont ils sont l'expression. L'image s'en est faite plus profonde, plus belle car il se dégage de plus en plus de ses clichés, une poésie visuelle, composée de références culturelles, perçues ou ressenties.

Christophe Taylor aime la simplicité, les images réduites à l'essentiel, c'est ce qui frappe tout de suite le spectateur : une corbeille d'œufs posée sur un escabeau dans un marché, une table de mah-jong ou de pions posés sur un échiquier, une jarre belle comme une sculpture cycladique, un oiseau posé sur un bâton que tient une main à peine visible, un hublot dans un mur d'hôtel par où on distingue à peine une ville au loin, quelques fleurs de lotus prises dans un étang, un ouvrier assis en tailleur photographié de dos, son marteau passé dans la ceinture qui ceint sa blouse de travail et voilà !

Tout est dit de ce monde avec la justesse d'œil d'un de ces photographes européens que l'on classe dans la catégorie « humaniste », de ceux qui savent donner à voir l'humanité de l'homme dans les gestes quotidiens, les habitudes de la vie courante, au plus près des gens et en tirer une dimension universelle.

Marc Bélit

CONTACT

05.59.80.80.89

mediationleparvis@gmail.com

**Fonds de dotation
Le Parvis Espace Culturel E. Leclerc Tempo
Avenue Louis Sallenave
64000, Pau**

***Horaires : du lundi au samedi : 10h-19h
Entrée libre***